
Théâtre japonais, théâtre européen : de l'asymétrie médiévale à la symétrie contemporaine (et vice-versa)

Estelle Doudet*¹

¹Université Grenoble Alpes (UGA) – UMR Litt, Université Stendhal - Grenoble III – 38400
Saint-Martin d'Hères, France

Résumé

Résumé : Les formes anciennes du théâtre japonais (nô, kyogen) et les formes anciennes du théâtre européen (mystères, farces) se présentent au premier abord comme deux arts parfaitement asymétriques, sans contact l'un avec l'autre. Pourtant, ils révèlent des symétries inattendues : même période de diffusion (14e-16e s.), structure des spectacles très similaire (une pièce rituelle incluant un divertissement), organisation des troupes proche. On comprend dès lors pourquoi les premiers voyageurs occidentaux au Japon comme les premiers voyageurs japonais en Europe ont souligné combien les spectacles du pays qu'ils découvraient leur étaient à la fois étranges et familiers. Lorsque les artistes des deux espaces sont entrés en contact direct à partir du 19e s., symétrie et asymétrie sont devenues sources de révolutions esthétiques. Désormais, sur les scènes contemporaines, l'ailleurs et le passé croisent leur altérité : les anciennes pièces européennes sont mis en scène à la manière des spectacles japonais du Moyen Âge, et vice-versa. Ma contribution souhaite interroger les apports méthodologiques de l'histoire globale et de l'histoire connectée dans les arts du spectacle, afin de mieux saisir l'impact de leurs symétries/asymétries sur nos imaginaires visuels mondialisés.

*Intervenant